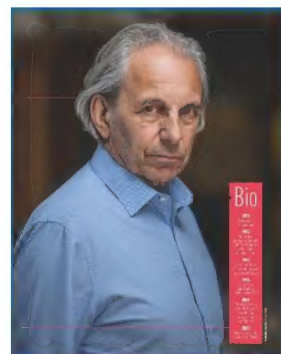


la Houppette libérée”

L'ACTUALITÉ TINTINOPHILE | # 24 / mai-juillet 2024

Éditorial

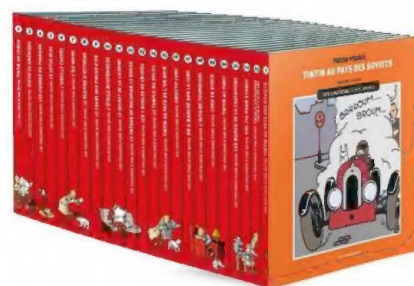
Quatre mois sans *Houppette* ! L'actualité tintinophile ne s'est pourtant pas arrêtée, même si on a parfois l'impression de tourner un peu en rond... Le magazine *Capital* du 27 juin a publié un énième portrait de Nick Rodwell (*La Houppette* #03 et #09). Dans cet article de sept pages titré « Tintin en héritage », le mensuel explique que « Présenté comme le croquemitaine de la BD européenne, détesté par beaucoup, l'Anglais Nick Rodwell n'a rien fait pour arrondir les angles. Mais l'attention qu'il porte à son épouse malade, la veuve d'Hergé, et les efforts qu'il déploie pour protéger les droits du dessinateur redorent peu à peu son image. » Pas sûr que la *fan base* des tintinophiles partage cette vision apaisée... Nos lectrices et nos lecteurs le savent, sans tomber dans le *Rodwell-bashing*, nous restons très critique sur la politique de la maison Tintinimagination et certains béotiens qui l'habitent. On préférera de loin la tintinophilie vivante et joyeuse des associations et des groupes de passionnés, les hommages ludiques ou émouvants des dessinateurs ou des artistes du monde entier ou l'exégèse indépendante du château – et ses pépites régulières – à contrecourant des errements commerciaux des éditions Moulinsart... On ne peut que regretter une nouvelle fois de ne pas pouvoir réconcilier ces différents mondes... Jean-Pierre Talbot (qui a incarné le reporter au cinéma dans les années 1960 et que nous suivons régulièrement dans ces pages), brandissant un drapeau syldave, semble un bien beau symbole du mouvement tintinophile sur cette photo prise à l'occasion d'une visite de l'exposition de Spa le 7 juillet dernier. Ce jour-là, il invitait chez lui une septantaine de tintinophiles pour une rencontre exceptionnelle dont témoigne une vidéo mise en ligne par Tintinogeeek (lire page 18) sur Youtube : « [On a passé une journée avec le vrai Tintin !](#) ».



© Philifon 2024

Les coulisses d'une œuvre

Les couvertures des deux premiers numéros de la nouvelle collection *Tintin, les coulisses d'une œuvre* par Philippe Goddin (*La Houppette* #22) ont été dévoilées : le volume consacré à *Tintin au Pays des Soviets* paraîtra le 16 octobre et celui à *Tintin au Congo* le 4 décembre et ainsi de suite tous les deux mois. Chaque tome de cette série de 23 volumes sera consacré à un album spécifique et inclura des reproductions de croquis originaux, des planches commentées, ainsi que des analyses détaillées des thèmes, personnages et contextes historiques qui ont façonné l'œuvre d'Hergé. [Toutes les informations sur le site tintin.com](https://www.tintin.com).



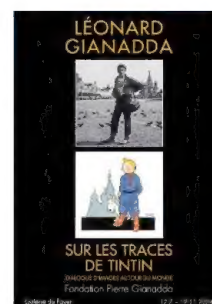
Tout baigne pour Tintin à Spa

L'exposition organisée par le Centre culturel de Spa avec le musée Hergé, Tintinimagination et la Ville de Spa (*La Houppette* #23) a ouvert ses portes le 23 mai au Pouhon Pierre-le-Grand. Elle durera 40 mois ! Pour en savoir plus sur l'histoire et le contenu de l'exposition, rendez-vous sur [tintin.com](https://www.tintin.com) (« ["Le Musée imaginaire de Tintin"... à Spa !](#) » ou sur [le site dédié à l'exposition](#). Et pour en savoir plus ou voir quelques vidéos, signalons certaines retombées médiatiques suite à l'inauguration : [un reportage photo et vidéo](#) sur le site de L'Avenir (le 22 mai), « [Le musée imaginaire de Tintin prend vie](#) » (sur le site de Sudinfo/La Meuse du 23 mai), « ["Le Musée imaginaire de Tintin" s'installe à Spa](#) » (la RTBF le 23 mai) et une vidéo sur le site Vedia le 22 mai : « [Le Musée imaginaire de Tintin s'installe au Pouhon Pierre-le-Grand à Spa !](#) ».



Rimes d'images à Martigny

À Martigny, en Suisse, une autre exposition intitulée *Léonard Gianadda, sur les traces de Tintin* ouvre ses portes dans la galerie du Foyer de la Fondation Pierre Gianadda (du 12 juillet au 19 novembre 2024, avec un catalogue coédité avec Moulinsart à ajouter à notre *Bibliographie d'un mythe...*). L'exposition, organisée en partenariat avec le musée Hergé, présente plus de quatre-vingts rimes d'images (un jeu traditionnel chez les tintinophiles) entre les vignettes des *Aventures de Tintin* et les photographies de Léonard Gianadda. Mises en parallèle dans sept chapitres (États-Unis, Europe, Égypte-Tunisie, Pays des Soviets, Méditerranée, Amérique du Sud, Afrique), elles font étroitement dialoguer le regard du photoreporter avec des situations dessinées par Hergé. Les informations habituelles se retrouvent [sur le site de la Fondation Pierre Gianadda](#) ou sur [tintin.com](https://www.tintin.com) (« [Léonard Gianadda, sur les traces de Tintin](#) », le 17 juillet). Citons ici [le compte rendu d'ActuaBD](#), le 10 juillet, ou [un article sur le site du Journal de Bâle](#), le 24 juillet.



Tintin : la boutique et le site

Brièvement, signalons quelques sujets mis en ligne sur le site [tintin.com](https://www.tintin.com) et que nous ne citons pas ailleurs dans ce numéro : « [Boîtes à musique...](#) », un « dossier » sur les références sonores cachées dans les albums de *Tintin* ; « [5 Questions à... Michael Farr](#) », le 22 mai, à l'occasion de la sortie de son *Tintin A-Z* ; « [Le 5^e hors-série de la revue à succès Tintin c'est l'aventure !](#) » le 11 juillet... Du côté de la Boutique, pas de grande nouveauté à mettre sous la dent des collectionneurs, si ce n'est la gamme d'agendas et de calendriers 2025 sur le thème du *Lotus bleu* reprenant le visuel de l'une des dernières figurines sorties (*La Houppette* #23).



Que le grand Cric me croque !

Jan Aarnout Boer, le rédacteur des lettres électroniques *De grote Kraakvis* et *De kleine Kraakvis* et de nombreux autres messages d'information (*La Houppette* #15), continue son inlassable et impressionnant travail sur l'œuvre d'Hergé et le monde tintinophile. Ses lettres en sont respectivement à 536 et 253 numéros parus ! Quelques exemples récents de son travail : au fil des numéros, il se penche sur la représentation des Juifs dans l'œuvre d'Hergé (*De grote Kraakvis* #527) ; il diffuse un article de 4 pages du 20 avril dernier dans le *Dagblad van het Noorden* pour rendre hommage au collectionneur néerlandais Hans Matla (photo) qui a accumulé 70 000 bandes dessinées et 100 000 magazines de bandes dessinées et qui a joué un grand rôle au sein de la Hergé Genootschap ; il signale [le visiblement savoureux podcast Kuifje leeft !](#) (Tintin vit !) de Niko Bos et Dario van Vree (*De kleine Kraakvis* #248) ou analyse les résultats de l'intelligence artificielle en matière de fausses couvertures de Tintin (*De grote Kraakvis* #534).



Xavier Marabout marabouté par Tintinimaginatio



© Benoît Le Vaillant

Le feuilleton opposant le peintre breton Xavier Marabout à Tintinimaginatio, Fanny Vlamynck et la Fondation Hergé rebondit avec la condamnation de l'artiste par la Cour d'appel de Rennes le 4 juin dernier (*La Houppette* #01, #02 et #09). L'artiste est condamné à verser à l'ayant droit d'Hergé 15 000 euros pour l'indemnisation de ses préjudices ainsi que 5 000 euros pour parasitisme. Le lendemain, [un communiqué de presse victorieux est mis en ligne sur tintin.com](#) :

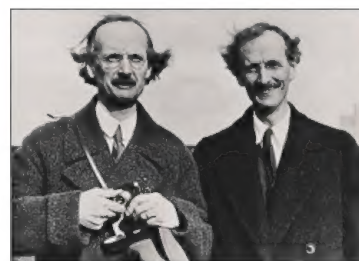
« Cette décision conforte les ayants droit d'Hergé dans leur détermination à faire respecter l'intégrité de l'œuvre de celui-ci et à lutter contre les utilisations abusives qui en sont hélas régulièrement faites. » Les retombées médiatiques ne tardent pas : ActuaLitté le 6 juin : « [Un artiste condamné pour ses tableaux de Tintin érotisé : la parodie rejetée](#) » (« les saynètes versaient dans un érotisme délicat, mais inadmissible aux yeux de Tintinimaginatio ») ; Ouest France le 11 juin : « [Pas le droit de toucher à l'image de Tintin](#) » ; France 3 le 11 juin : « [Tintin dans l'univers du peintre Hopper : un artiste condamné à payer 20 000 euros](#) » ; Livre Hebdo le 25 juin : « [Nouvelle affaire Tournesol : Tintamarre judiciaire autour de Tintin](#) » ; Le Matin du 18 juillet : « [Un artiste français retire ses toiles mêlant Tintin et l'univers d'Hopper](#) », soit dit en passant, illustré par une photo de... Peppone, un autre artiste condamné par la Justice... Ainsi, il est interdit de représenter Tintin accompagné de pin-ups dévoilant leurs porte-jarretelles ou, bras tatoué, buvant une bière dans un bar... Selon Le Soir du 7 juin (« [Tintin gagne l'appel de son procès contre le peintre Marabout](#) »), « Xavier Marabout a plaidé en vain le fait que ses œuvres questionnaient "l'évolution de la société, de la liberté d'expression", et cherchaient à faire "évoluer les concepts juridiques vieillissants". Il a toutefois obtenu du tribunal de ne pas devoir détruire les tableaux incriminés. Le peintre a fait valoir que la destruction d'une œuvre serait "une sanction extrême pour un artiste" et le tribunal a jugé qu'il n'y avait pas lieu à détruire son travail s'il prenait l'engagement de conserver les toiles non vendues pour son usage personnel. » Dans un message publié début juillet sur les réseaux sociaux, Xavier Marabout se dit « stupéfait d'une telle décision du droit français qui semble aller à l'encontre de la tendance européenne et très inquiet pour la liberté d'expression dont les champs semblent se réduire ».

« Les deux Tournesol » par Albert Algoud

Pour connaître la vraie vérité sur le majordome de Moulinsart entamée dans notre numéro 23, il faudra attendre la parution du prochain livre d'Albert (lire page 6). En attendant, notre ami se penche sur les savants et leurs doubles, d'un Tournesol l'autre...

« *Physiquement Tournesol et son sous-marin, c'était aussi le professeur Auguste Piccard et son bathyscaphe [...] je le croisais parfois dans la rue et il m'apparaissait comme l'incarnation du "savant". J'ai fait de Tournesol, un mini-Piccard, sans quoi j'aurais dû agrandir les cases des dessins.* », expliquait Hergé à Numa Sadoul dans ses *Entretiens avec Hergé* (Casterman, 1975). Ici, Hergé a la mémoire qui flanche un peu. Tournesol apparaît pour la première fois en 1943 dans *Le Soir* (volé) où est d'abord publié *Le Trésor de Rackham le Rouge*. Ce n'est qu'en 1945 que le vaisseau des profondeurs, le bathyscaphe, sera conçu par le professeur Piccard, qui, en 1948, effectuera une première descente en profondeur au large de Dakar. Quand Hergé croisait Auguste Piccard dans la rue, celui-ci était aérostier. C'est en 1931 dans l'habitacle d'un ballon stratosphérique à hydrogène qu'il atteignit l'altitude de 15 781 mètres. Dans ces mêmes entretiens n'est pas évoqué un personnage dont une passionnante contribution de Michel Schmitz (*Les Amis de Hergé*, numéro 77) établit avec certitude qu'Hergé s'en inspira également pour créer Tournesol. Il s'agit de Paul Eydt, collaborateur épisodique du *Vingtième siècle*, « *affligé d'une surdité à toute épreuve [...] Hergé a eu nécessairement des contacts occasionnels avec lui, et aura été frappé par le côté comique de son infirmité auditive.* » Hergé omet aussi de préciser qu'Auguste Piccard avait un frère jumeau, prénommé Jean. Aéronaute lui aussi et qui l'aida dans ses recherches et ses expériences.

Il y a fort à parier qu'Hergé dut parfois prendre Jean pour Auguste et vice versa... Alors qu'il avait été marqué dans son enfance par la gémellité de son père, Alexis, et de son oncle, Léon, il est aussi fort probable (avant même qu'il ne songeât à s'inspirer d'Auguste pour créer Tournesol) que la ressemblance troublante entre les frères Piccard dut l'influencer pour l'intrigue du *Sceptre d'Ottokar*, fondée en grande partie sur la substitution d'un jumeau à son frère.



Alfred Halambique, complice des révolutionnaires syldaves, se faisant passer pour son frère, le savant sigillographe, Nestor Halambique. Dans *L'Étoile Mystérieuse*, à bien y regarder, l'astronome Hippolyte Calys et son ancien collaborateur, Philippulus le Prophète sont quasi-jumeaux, tant ils se ressemblent physiquement. Ces deux allumés étant en outre les annonciateurs, chacun à sa façon, d'une apocalypse irrévocable. Dans *Les Cigares du Pharaon*, si le professeur Siclone n'a pas de frère jumeau, il porte cependant un nom qui par homophonie (*Cyclone-Si clone*) désigne autant sa folie étourdissante qu'un dédoublement de sa personne.

Si dans *Les Aventures de Tintin*, savants et professeurs sont indéniablement associés à des figures gémellaires ou dédoublées, Tournesol fait-il exception à cette postulation ? Je dois à Marc Rogier, tintinologue éminent, d'avoir été alerté sur le changement de désignation de Tournesol : « *Le Trésor, les 7 Boules, le Temple et L'Or Noir, Tournesol est toujours appelé "Monsieur Tournesol". Au début d'Objectif, Nestor signifie au capitaine que "monsieur" Tournesol est parti après une entrevue avec un monsieur à l'accent étranger [...] Arrivé au centre atomique de Sbrodj, ils sont accueillis par l'ingénieur Wolf qui se présente comme "adjoint du Professeur Tournesol"* » Tournesol, connu pour ses travaux révolutionnaires sur l'astrophysique, aurait été repéré par les autorités syldaves afin de mener à bien le projet lunaire. « [...] pour justifier d'une telle nomination, les mêmes autorités ont jugé utile et mérité de lui adjoindre le titre de professeur d'université donnant ainsi à cet injustement inconnu un statut universitaire. Il a donc été reçu à l'université de Klow où il a été nommé Professeur *Honoris Causa*. » (À suivre... peut-être !).

” Du côté des associations ”

Revues et bulletins électroniques

La revue numéro 77 *Les Amis de Hergé* (printemps 2024) était très attendue, elle est arrivée dans les boîtes aux lettres des membres au début de l'été. Sur la couverture de *Duizend Bommen !* (numéro 61, juin 2024) une joyeuse ronde des personnages de *Tintin* célèbre le 25^e anniversaire de l'association néerlandaise. Les revues des associations espagnole (*iMil Rayos!* numéro 29, juin 2024) et catalane (*Jo Encara Diria Més* numéro 41, juin 2024) ont également été reçues ! Les trois lettres électroniques privées proposent leur traditionnelle livraison pour les petits et les grands : *El Petit Milú* (numéro 33, juillet 2024), *Hors Àlbum* (numéro 15, juin 2024) et *...Y Centellas* (numéro 93, mai-juin 2024). La somme de découvertes et d'analyses sur Hergé et son œuvre ne semble pas avoir de fin...



Le 23 mai, à quelques jours de l'assemblée générale 2023 de la société Hergé (Hergé Genootschap), l'association a diffusé le compte rendu très complet de son assemblée du 4 juin 2023. La journée 2024, réunissant les membres le 26 mai au château de Groeneveld à Baarn aux Pays-Bas, a été une belle réussite ! Nous pouvons en témoigner... Rappelons que du vendredi 20 au dimanche 22 septembre se tiendront à Chabeuil dans la Drôme les rencontres *Mille sabord 2* avec un alléchant programme autour du désert, de l'Égypte et du Pharaon ! Un album retraçant l'histoire des rencontres internationales tintinophiles de Chabeuil est sorti à cette occasion (voir page 6). Notons également dans nos agendas que la 53^e session de la Faculté Tryphon Tournesol de tintinologie (FTTT) se tiendra le samedi 26 octobre à Bruxelles. Enfin, La *Houppette* est un peu bouleversée : les actualités de l'association Alpart se retrouvent page 13 !

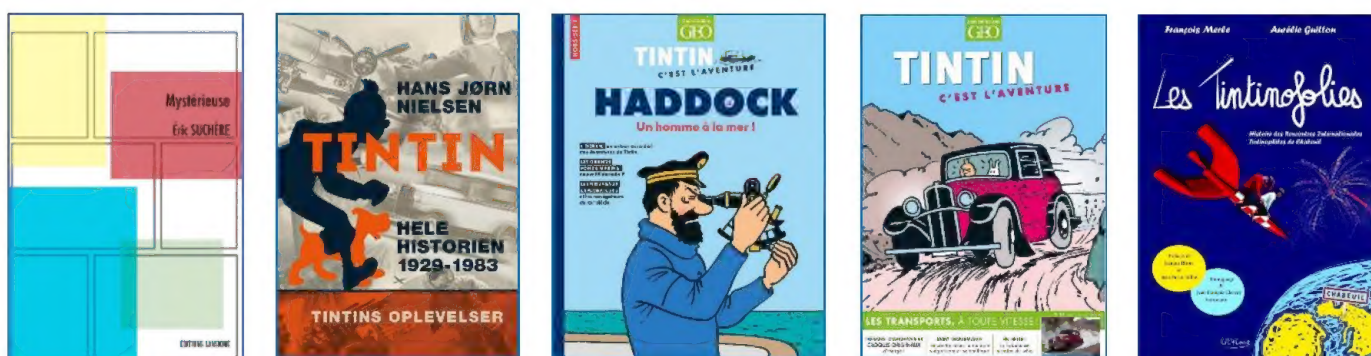
À Barcelone, on signalera les deux conférences organisées dans le cadre des rencontres de l'association 1001. Le 30 mai, David Baker a présenté *Le Museau du Yack. Une approche montagnarde de Tintin au Tibet*, et le 27 juin, Florenci Salesa, publiciste et spécialiste du cinéma muet, a donné une conférence intitulée *Hergé et le cinéma muet*. Deux autres rencontres ont eu lieu cet été : le 17 août, un atelier de dessin animé par Mercè Bonet pour apprendre à dessiner Tintin et, les 14 et 15 septembre, 1001 participait à la 30^e fête de la collection, l'occasion de fêter une nouvelle fois le 60^e anniversaire de la première édition de *Tintin* en catalan. Les affiches de ces quatre événements ont été réalisées par l'illustrateur David Maynar. On admire son travail et comment, à chaque fois, il relève le défi de fournir un dessin hommage à la ligne claire d'Hergé, suggérant son œuvre, mais sans risquer les foudres du Château...



Bibliographie d'un mythe

Toujours le service minimum pour cette rubrique pendant la rédaction de la suite de *Tintin. Bibliographie d'un mythe* qui couvrira la période 2014-2024. Nous nous contentons de signaler ici les livres parus ou à paraître sans recension. Avec nos excuses aux auteurs et aux éditeurs...

Sous le titre « Eric Suchère, planches à poèmes », *Libération* du 20 mai 2024 annonçait la sortie du livre du poète, traducteur et critique d'art, *Mystérieuse*, sorti le 7 mai chez Lanskine : « une retranscription écrite de 62 planches d'albums de Tintin, en révélant le caractère énigmatique. » Au Danemark, le spécialiste des sciences de l'information, Hans Jørn Nielsen, a publié *Tintin : Hele historien* [l'histoire complète NDR] 1929-1983 (chez BoD, le 9 juillet). Le 10 juillet, les tintinophiles ont découvert chez leurs marchands de journaux un nouveau hors-série de *Tintin c'est l'aventure* : *Haddock, un homme à la mer...* Quant au dernier numéro du trimestriel (#21), il est sorti le 28 août sur le thème « Tintin et les transports, à toute vitesse ! ». Le 1^{er} septembre, on annonçait du côté de Chabeuil *Les Tintinofolies*, un album retraçant l'histoire des rencontres internationales tintinophiles signé par François Merle et Aurélie Guitton ([une petite présentation ici](#)).

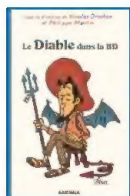


Une nouvelle salve de livres à paraître est également annoncée sur les sites de vente en ligne ! Les dates de parution sont données ici sous réserve. Le 4 septembre, *Hergé face à son fétiche. Allers-retours entre réalité et fiction* chez 1000 Sabords, une lecture de *L'Oreille cassée* et une enquête sur le vol du véritable fétiche arumbaya d'Hergé en 1979 ; le 12 septembre, *La Castafiore à Moulinsart, un anti-récit*, par Pierre Fresnault-Deruelle chez Georg, une relecture approfondie des Bijoux ; le 2 octobre, *La Vraie Vérité sur Tintin !* le nouvel Albert Algoud chez Hugo Desinge, de nouvelles trouvailles inédites et insolites sur *Tintin* ; le 3 octobre, *Dans l'ombre d'Hergé*, par Alain Baran, avec la collaboration de Grégoire Comhaire chez Racine, les confidences du dernier secrétaire particulier de Georges Remi ; le 10 octobre, *Le Monde inconnu d'Hergé* de Bertrand Portevin chez Dervy (poche), sans doute une simple réimpression ; le 23 octobre, *Chroniques d'un petit reporter du XX^e siècle* de Marc Ouahnon, notamment journaliste pour *Geo*, un livre grand format aux éditions 1000 Sabords. La couverture montrée ci-dessous est probablement provisoire...



Le moratoire dans l'exégèse tintinophile réclamé par Arnaud Sagnard l'année dernière (*La Houppette* #13) n'a bien évidemment pas eu lieu. Phénomène exceptionnel, la fortune critique – chère à Didier Pasamonik – bat son plein dans l'attente du centenaire du petit reporter...

Notons ici que l'ouvrage de Patrice Guérin *Tintin au-delà des idées reçues* (*La Houppette* #21, #22 et #23) connaîtra une édition en néerlandais (*De Kuifje Mythes*) en octobre ! Elle bénéficiera d'une introduction de Jean-Pierre Levée (*La Houppette* #17, #18 et #19) à qui l'on doit cette initiative. Dommage en tout cas que Florian Gazan (RTL), Didier Platteau (Tintinimaginatio) et Christophe Quillien (*Geo*) n'aient pas lu le livre de Patrice Guérin...



Donnons également quelques nouvelles de la Castafiore. Laurent Lafourcade a consacré deux de ses chroniques Boulevard BD à la diva : d'abord avec la réédition de [la biographie non autorisée d'Albert Algoud](#), puis [au petit essai de Pierre Bénard](#). Pierre Bénard, qui a eu les honneurs du site de *La Croix* le 28 juin pour son ouvrage « *primesautier et plein de pertinence* ». Signalons aussi *Le Diable dans la BD* chez Karthala (décembre 2023) sous la direction de Nicolas Diochon et Philippe Martin (on y évoque bien sûr les démons du capitaine Haddock et de Milou) et *Les Chemins de la liberté. Lectures de Jean-Marie Apostolidès* chez Hermann (avril 2024) sous la direction de Ninon Chavoz, Anthony Mangeon (avec un dialogue sur Hergé entre Apostolidès et Benoît Peeters, *La Houppette* #07, #13 et #14). Notons que plusieurs des livres évoqués dans cette rubrique (et le dernier numéro des *Amis de Hergé*) ont fait l'objet d'un papier sur ActuaBD : « [Hergé et Tintin au cœur de l'été](#) ».



Voilà un livre dont on aimerait bien qu'il voit le jour : quelque chose comme *Le rôle du journaliste du 20^e siècle et la fonction des médias dans Les Aventures de Tintin* de Josep Manuel Silva Alcalde (photo), professeur de journalisme et communication à l'université autonome de Barcelone. Ce n'est pour l'instant que le titre de sa thèse de doctorat soutenue le 19 avril dernier avec succès : « *Excellent avec mention honorable cum laude et proposé pour le Prix extraordinaire* ». À l'occasion de sa soutenance, Josep Alcalde a été interviewé par différentes stations de radio et a bénéficié d'un entretien dans le quotidien *La Vanguardia* le 25 juin. On le retrouvera également avec Anton G.-F dans une vidéo mise en ligne sur Youtube : « [Tintín y Hergé #71 - Tintín, Hergé y el periodismo](#) ».



Signalons enfin que Jacques Langlois (*Petit éloge de Tintin, Hergé et le carnet oublié*) et Patrice Guérin (*Tintin au-delà des idées reçues, Hergé face à son fétiche*) signeront leurs ouvrages dans différents salons : salon du livre d'Angoulême, les samedi 19 et dimanche 20 octobre, et salon du livre du Touquet-Paris-Plage, le vendredi 15 novembre, pour le premier, et salon du livre de Veigné (Indre-et-Loire) le dimanche 22 septembre pour le second. Signalons aussi que, le 21 juin, la RTBF a diffusé un entretien avec Jacques Langlois dans l'émission « [Le Mug d'ouverture](#) ». Enfin ci-dessous, on retrouvera quelques photos des événements auxquels l'auteur a participé (*La Houppette* #23) à Bruxelles – avec Pierre Marlet –, Paris et Genève, cette dernière rencontre – avec Michel Porret et Jean Rime – a fait l'objet [d'une vidéo mise en ligne sur YouTube](#).



© Merci à Lépicurien,
Patrick Mentil, Jéré et
Francis-Antoine Niquille !

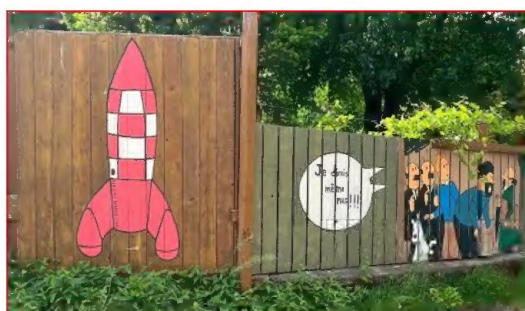
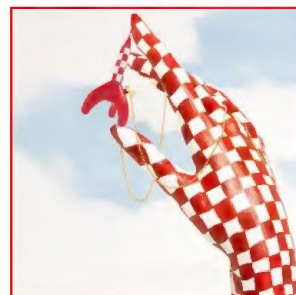


”

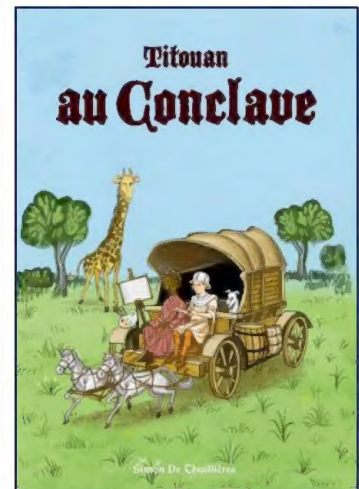
Échos parodiques

”

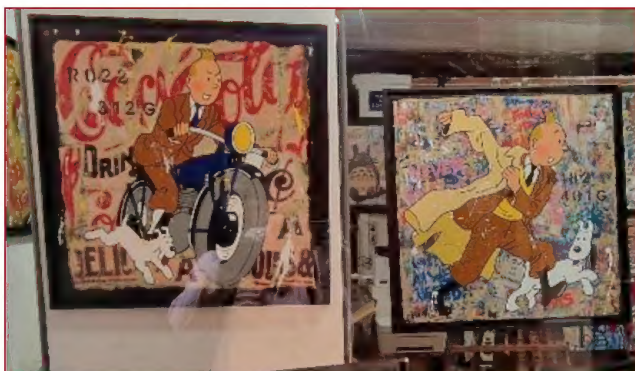
Nous suivons régulièrement dans ces pages les aventures de la fusée lunaire (*La Houppette* #18, #19 et #21). Voici un petit florilège de fusées vues ici ou là sur Internet ou sur les murs de nos villes depuis mai dernier que l'on vous livre sans commentaire... La Nasa, Arianespace et SpaceX peuvent aller se rhabiller !



Toujours glanés sur Internet, des dizaines d'images rejoignent chaque mois les disques durs des collectionneurs d'hommages et de parodies. Parmi les auteurs les plus remarquables, voici trois nouvelles créations (ci-dessous, de gauche à droite) : Adam Murphy (que nous n'avons pas encore cité dans ces pages), Andy Santoso (*La Houppette* #15, #16 et #17) et Simon de Thuillères (*La Houppette* #17). Les trois dessinateurs présentent régulièrement leur travail sur Instagram.



On l'a vu (lire page 3), on retrouve aussi Tintin dans le travail de certains peintres. À notre connaissance, les foudres de Rascar Capac ne sont pas encore tombées sur Grabo, Patrick Grabowski de son vrai nom, patron de la galerie d'art La Déferlante à Nice (ci-dessous, merci à Frédérique de nous l'avoir signalé). Ses toiles mélangent collages, peintures, etc. et rendent hommage à la pop culture et en particulier à la bande dessinée dont son personnage préféré, Tintin ! Il s'explique sur son travail et évoque sa tintinophilie dans [cette vidéo mise en ligne sur YouTube](#).



Instruisons-nous avec *La Houppette* ! L'Alfombrismo est une tradition ancestrale mexicaine de création de tapis éphémères en différentes matières, candidate au patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO (lire aussi à ce sujet page 12). Du 14 au 18 mai, des représentants de treize pays étaient invités à la Convention mondiale de l'Alfombrismo à Guanajuato au Mexique. La Belgique participait à cet événement, représentée par le groupe Flowers From Belgium (qui crée le célèbre tapis de fleurs sur la Grand Place à Bruxelles) avec un projet qui n'étonnera pas nos lectrices et nos lecteurs ! L'information a été relayée par l'ambassade de Belgique au Mexique mais pas par Tintinimaginato...



Kroll, le dessinateur vedette du *Soir*, nous a gâté ces derniers mois ! Le 23 mai, on retrouvait Tintin aux côtés de l'astronaute belge Raphaël Liégeois (*La Houppette* #11, #20 et #23) et, le 24 juin, le petit reporter était en pleine compétition de football ! Après la tentative d'assassinat contre Donald Trump, le 13 juillet, on a observé une vague d'images sur Internet faisant référence à l'album d'Hergé *L'Oreille cassée*... Le 20 juillet, *Le Soir* publie la contribution de Kroll à ce mouvement. Il n'oublie pas le rôle de l'ancien président dans l'attaque du Capitole le 6 janvier 2021... Le dessinateur Aurel utilise également l'astuce de *L'Oreille cassée* pour illustrer l'actualité dans *Le Canard enchaîné* du 17 juillet.



Une fresque murale à Calonge en Espagne

À une centaine de kilomètres au nord de Barcelone, la ville de Calonge (Costa Brava) accueille depuis quelques semaines dans un lieu privé – chez le consul de Syldavie à Barcelone Enric Reverté et son épouse Carmen Mellinas – une fantastique fresque murale en hommage aux personnages d'Hergé. Annoncée comme le « Stockel catalan », l'inauguration a eu lieu le 20 juillet. Pour mémoire, la station de métro Stockel à Bruxelles est ornée d'une immense fresque tintinesque – 270 mètres au total – de part et d'autre des voies (lire « La Loupette » de Patrice Guérin page 19). La fresque de Calonge est plus modeste mais l'information a fait beaucoup de bruit dans la tintinosphère... De nombreux tintinaires catalans étaient réunis à cette occasion, ainsi que plusieurs consuls de Syldavie pour un sommet diplomatique exceptionnel (Joan Manuel Soldevilla, Juan Manuel Manzano, Bitá Hashtroody, Richard Reyes...). L'œuvre a été réalisée par le graffeur de Gérone Sergi Salas ([voir la vidéo de son travail ici](#)). Pas sûr qu'on ait vraiment apprécié l'initiative chez Tintinimagatio (qui ne comprend pas grand-chose à la passion tintinophile), mais qu'importe !



Collection de trésors au Centre Pompidou et Trésors des collections à Angoulême

L'exposition *Bande dessinée, 1964-2024* (La Houppette #21 et #22) fermera ses portes le 4 novembre. Elle a fait l'objet d'un podcast donnant la parole à douze auteurs et autrices de différentes générations, qui évoquent leur travail et les grands thèmes qui ponctuent l'exposition. Hergé y est brièvement évoqué comme source d'influence par Blutch et Camille Jourdy. Par ailleurs, Jochen Gerner y parle de son projet RG ([à écouter ici sur le site du Centre Pompidou](#)). On signale à cette occasion la une et le dossier de *Libération* du 28 mai et le *Beaux Arts* hors-série spécial sorti le 12 juin... À Angoulême, depuis le 30 mai et jusqu'au 30 août 2026, la Cité internationale de la bande dessinée et de l'image propose [Trésors des collections](#)



dans la salle d'exposition permanente du musée de la Bande dessinée. Il s'agit d'une présentation exceptionnelle des plus belles pièces de ses collections, puisées dans des fonds patrimoniaux riches de plus de 20 000 planches originales et de plusieurs dizaines de milliers d'imprimés.

Le prochain SoBD à Paris fin novembre

Puisque l'on parle de bande dessinée, même sans lien direct avec Hergé, nous devons évoquer ici l'attachant salon de bande dessinée parisien ! La 14^e édition du SoBD aura lieu du vendredi 29 novembre au dimanche 1^{er} décembre 2024 à la Halle des Blancs Manteaux au cœur de la capitale et le SoBD cultive ses différences. Dans un communiqué du 25 juin, les organisateurs rappellent que « Dans un contexte difficile, le SoBD, salon de la bande dessinée au cœur de Paris, persiste à consacrer une part très importante de son budget à la rémunération des auteurs et artistes. » (« [Le SoBD consacre 40% de son budget au bénéfice direct des artistes et auteurs invités](#) »).

salon **SoBD** 2024

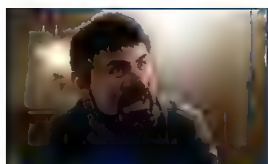
La bande dessinée au patrimoine culturel immatériel ?

Décidément, on parle de patrimoine culturel immatériel dans cette *Houppette* (lire page 10) ! Après le spéculoos, le clubbing, ou encore la tradition des marionnettes à tringles, l'art de la bande dessinée est devenu le vingtième élément constitutif de l'identité, du folklore et de la culture bruxelloise. À cette occasion, Ans Persoons, secrétaire d'État bruxelloise à l'Urbanisme et au Patrimoine (photo), a déclaré : « Cette reconnaissance permettra d'accentuer la place importante de la BD au cœur de notre ville et je l'espère, en 2029, à l'occasion des 100 ans de son essor avec Hergé, de célébrer cet art et d'obtenir le titre de patrimoine culturel immatériel de l'Unesco. »



La conférence de presse donnée à cette occasion a insisté sur le rôle d'Hergé dans la renommée internationale de la BD belge et son influence sur le neuvième art (7 sur 7, RTBF, *Le Soir*, etc. du 23 mai). Alors la bande dessinée rejoindra-t-elle la culture de la bière, les joutes sur échasses, l'Ommegang, la pêche aux crevettes à cheval, la culture du carillon, les marches ou les processions au patrimoine culturel de l'humanité ? Réponse en 2029 ! Pour celles et ceux que cela intéressent, retrouvez [la liste du patrimoine culturel immatériel sur le site de l'Unesco](#).

Tintin au cinéma : « Pour ce que ça vaut »



Au festival du film d'Annecy, le journaliste Alexandre Loos a rencontré Andy Serkis, acteur, réalisateur et producteur britannique qui avait incarné le capitaine Haddock en Motion capture pour le film de Steven Spielberg (2011) dont on attend toujours la suite. L'acteur lui a dit que « Peter Jackson travaille toujours dessus ».

« Pour ce que ça vaut », a commenté Alexandre Loos. La nouvelle a été reprise par plusieurs sites spécialisés : « Cela dément donc toutes les rumeurs selon lesquelles le film aurait été définitivement abandonné. Ce n'est pas comme si le premier avait rapporté beaucoup d'argent au box-office américain, mais ce fut un énorme succès en France. » « Une nouvelle que plus personne n'attendait. Qu'il convient donc d'accueillir avec prudence », commente *La DH* du 20 juin. On en profite pour signaler deux cases de *Tintin* vues dans le dernier film de Léos Carax *C'est pas moi* (« avec beaucoup d'autres clins d'œil à ses propres films et à ceux de ses maîtres... Beau et étrange comme du Carax ! », nous précise Élixa qui nous passe l'information). On peut voir un autre clin d'œil cinéphile à Hergé dans *À l'ancienne*, un film réalisé par Hervé Mimran avec Gérard Darmon, Didier Bourdon et Chantal Lauby ([visible ici dans la bande annonce](#)). Mille sabords !

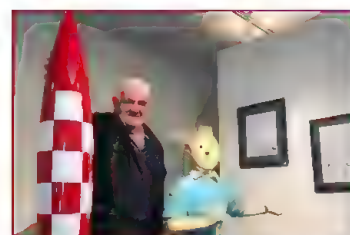


Ventes aux enchères



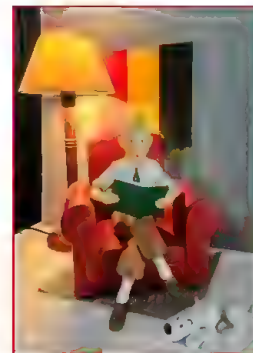
Une vente en ligne début juin, [organisée par le site belge BD Enchères](#), était consacrée à Hergé. Entre albums, documents et objets officiels, Pierre a repéré une quinzaine d'albums pastiches ou pirates. « Visiblement, le "Château" n'a pas l'air de s'en émouvoir ! », commente-t-il. Il constate aussi des prix souvent en dessous des estimations... le 16 juin, Millon Belgique organisait sa dernière vente Hergé sous ce nom (ci-contre). En effet, la maison [Millon Belgique est devenu AZ Auction](#) (anciennement Banque Dessinée). La prochaine vente de bande dessinée aura lieu le dimanche 8 décembre. De son côté, la maison Tajan annonce la vente de [la collection d'albums de prestige d'Hergé de Felipe Ortiz-Patiño](#)

le 11 octobre prochain. Enfin, les belles pièces font toujours couler de l'encre : le 23 juin, le quotidien *20 Minutes* titrait « [Avec sa fusée de Tintin, l'artiste brestois Michel Aroutcheff va décrocher la Lune lors d'une vente aux enchères](#) ». En effet, la célèbre fusée en bois laqué créée par l'artiste brestois (photo) était la pièce vedette d'une vente organisée par Rennes Enchères Bretagne le 24 juin.

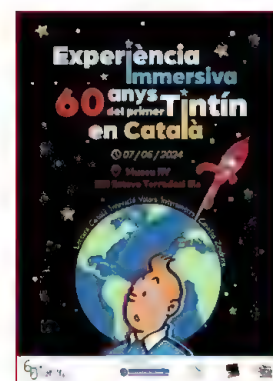


Expositions, conférences, évènements

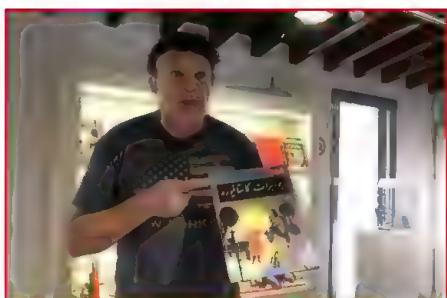
Les conférences sur Hergé et *Tintin* s'enchaînent ! Le 3 mai, à l'hôtel de ville de Montrouge (Hauts-de-Seine) [Tout le spectre de la bande dessinée belge « De Hergé à Dominique Goblet »](#), animée par Benoît Peeters en présence de la Librairie Wallonie-Bruxelles ; le 17 mai, à Aigaliers (Gard), Jean-Paul Lévy, avocat honoraire, membre des Tintinophiles du Palais, a parlé de *Tintin et la géopolitique* ; notons qu'après Tours (*La Houppette* #23), Philippe Le Pape a donné sa conférence *Les jurons du capitaine Haddock* le 21 mai à Joigny (Yonne) pour l'association de défense et d'étude de la langue française. Henri Klinz récidive également, après sa conférence *Tintin au-delà des bulles* à Meyras (*La Houppette* #22), en présentant *Tintin, l'envers du décor* le 25 mai à Montpezat-sous-Bauzon (Ardèche). Dominique Maricq a donné deux conférences cet été : *Hergé, Tintin, la Belgique et le Brabant wallon*, le 21 juillet à la salle paroissiale de Walhain (Belgique), dans le cadre des « Estivales de Walhain », et *Cases intruses, cases orphelines et cases remarquables dans les Aventures de Tintin*, le 3 août, lors de la 31^e édition du festival de la bande dessinée Éauze (Gers).



Côté expositions, depuis le 7 mai, l'INS Esteve Terradas i Illa, à Barcelone, propose gratuitement une immersion unique dans l'univers du célèbre reporter belge et de ses aventures, transportant les visiteurs à travers la réalité virtuelle à l'occasion des 60 ans du premier album de *Tintin* en catalan (*Bijoux*, avril 1964). Le spectacle rend également hommage à Conxita Zendrera, la visionnaire qui a acquis les droits d'Hergé pour les publier en espagnol et en catalan en Espagne ([on retrouvera ici quelques photos et un lien vers la petite présentation vidéo du projet](#)). Signalons aussi l'exposition de la collection de Juan Manuel Manzano



(photo), les albums de *Tintin* dans toutes les traductions possibles et imaginables, au MUVI de Villafranca de los Barros. On pourra apprécier la chose dans ce [reportage de Canal Extremadura Televisión mis en ligne sur YouTube](#). Enfin, l'exposition sur *Les personnages de Tintin* programmée en avril-mai à Fort-Mahon-Plage signalée dans *La Houppette* #21 a été annulée, « son organisateur étant tombé malade », nous signale notre correspondant permanent dans la Somme.



Association Alpart

Dans l'infolettre des amis suisses de Tintin du 18 juillet, Alpart annonçait sa participation à PrillyLivres, le nouveau festival romand du livre lancé par le président d'honneur de l'association, Francis Antoine Niquille. Au sein d'un programme d'animations riche et varié, deux rendez-vous s'adresseront plus spécifiquement aux tintinophiles : le samedi 17 août, *Hergé, Simenon et les autres : l'art du biographe selon Pierre Assouline*, parrain de PrillyLivres (entretien animé par Jean Rime) et le dimanche 18 août, *Tintin, reporter ou « athlète complet » ?* par l'association Alpart. Deux conférences sont également programmées à la Fondation Pierre Gianadda à Martigny dans le cadre de l'exposition *Léonard Gianadda sur les traces de Tintin. Dialogue d'images autour du monde* (lire page 2) : l'une de Laurent Missbauer, le jeudi 29 août, l'autre de Jean Rime, le jeudi 19 septembre. Et c'est le samedi 19 octobre, à la Fondation Pierre Gianadda, que se tiendra pour la première fois en terre valaisanne l'assemblée générale d'Alpart. Enfin, le samedi 2 novembre, Alpart participera au festival fribourgeois BDmania à Belfaux, avec une conférence sur le thème *Milou et autres « bêtes qui parlent » dans l'œuvre d'Hergé*.

Tiens ! Voilà du NFT !

« Depuis sa fondation, voilà 75 ans, les photos de Paris Match, tantôt graves, tantôt légères, racontent l'histoire du monde et les grandes évolutions de notre société. Archivées avec soin, ces plus de 15 millions de photographies constituent un trésor et un patrimoine culturel uniques en Europe. Une véritable mémoire iconographique du monde moderne. » Pour célébrer ses 75 ans, [le magazine a mis aux enchères 75 photos iconiques](#) transformées en œuvres d'art numériques, des NFT [soupir... NDR]. Parmi celles-ci, on pouvait acquérir la célèbre photo d'Hergé prise à Bruxelles en 1966 par Christian Gibey pour *Paris-Match*. Hergé y dessine son héros sur une vitre pour célébrer les 20 ans du journal *Tintin*. Le photographe a reconstitué la scène utilisée dans le documentaire *Le mystère Picasso* d'Henri-Georges Clouzot de 1955 pour montrer le peintre au travail.



Tintin à l'école en Thurgovie

En Suisse, la commune de Hefenhofen (canton de Thurgovie, district d'Arbon) et la communauté scolaire ont présenté début juillet le gagnant du projet de construction d'un nouveau bâtiment de l'école primaire dans le hameau de Sonnenberg. Sur les trente propositions de projets reçues et évaluées par le jury présidé par l'architecte Lukas Imhof, c'est le projet Tim und Struppi (Tintin et Milou) du collectif d'architectes Ylvy et du paysagiste Dennis Mayr qui a été choisi à l'unanimité. Les plans et maquettes des candidatures ont été exposés dans la salle polyvalente de Sonnenberg. On n'en sait malheureusement pas beaucoup plus et nous n'avons pas trouvé d'image.

Des nouvelles de Tintin Reporter - Les Cigares du Pharaon



Tintinimaginatio communique sur la sortie en octobre de la version Nintendo Switch du jeu vidéo *Tintin Reporter - Les Cigares du Pharaon* (La Houppette #18 et #19) : le jeu contiendra « une mise à jour majeure qui transformera votre expérience de jeu », des « nouveautés captivantes », « une séquence inédite où Tintin partira à l'aventure à dos de cheval », « une galerie de personnages exclusive » et « un mode Tintinologue pour les plus curieux et les fans les plus passionnés ». Tout cela ne fait-il pas rêver ? De son côté, le studio de développement Pendulo Studios a annoncé sur son compte X (anciennement Twitter) une potentielle suite au jeu vidéo. « Bien entendu, pour l'heure, nous n'avons pas de confirmation qu'il s'agit bel et bien d'un nouvel opus mais la probabilité est tout de même assez haute. », [commente le site Xbox Gamer](#). « Il ne nous reste plus qu'à attendre une communication de la part de l'éditeur français Microids pour officialiser cela. »



Lire, écouter, voir...



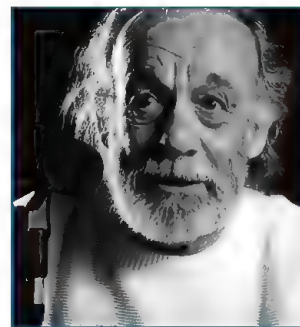
Revue de presse et des médias

Commençons par le réseau des consuls de Syldavie qui continue de s'étendre (*La Houppette* #10, #14, #15, #16, #17 et #20). *La Meuse* et *L'Avenir* du 7 mai brossent le portrait de Cédric Valentin (photo), consul de Syldavie en Herstal. « *Tintin représentait l'idéal de ce que j'aurais voulu être* », déclare le nouveau consul installé à Herstal, « *bien décidé à populariser le petit royaume en région liégeoise.* »



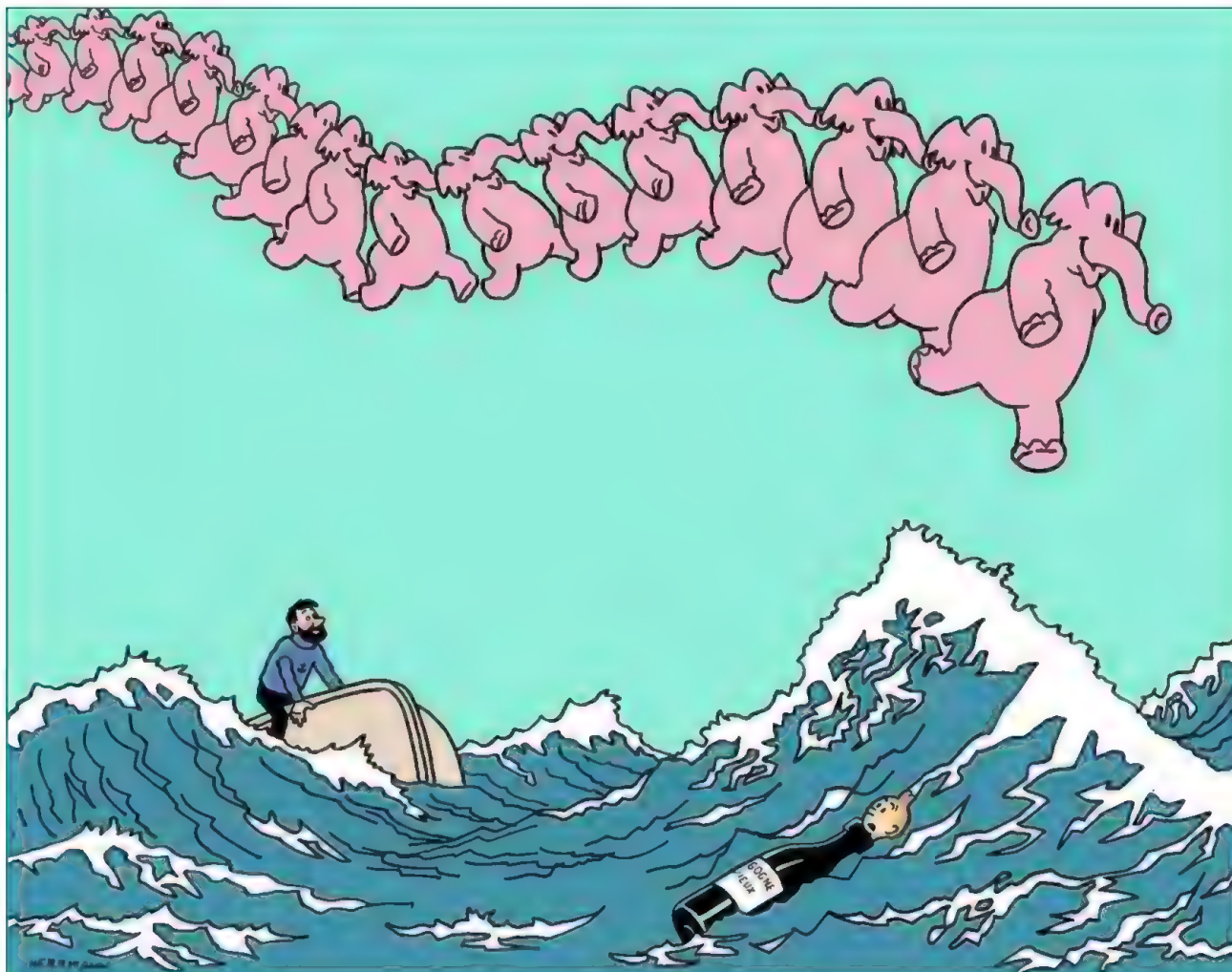
Tous les cambriolages ne font pas les gros titres des journaux, mais celui-ci a eu droit à quelques retombées dans la presse belge. *La Nouvelle Gazette* du 4 mai titrait « Michel, 77 ans, agressé chez lui : le voleur est reparti avec ses BD Tintin ». En effet, « *Ses tiroirs ont été retournés, sa collection de BD de Tintin a disparu* ». Il n'y avait pourtant pas grand-chose d'autre à raconter sur ce fait divers mais le journal réussi à pondre une page entière sur le sujet... L'effet Tintin !

L'actualité tintinophile a été globalement calme entre mai et juillet. Les dernières rencontres de Senlis (*La Houppette* #22 et #23) ont permis à de nombreux tintinophiles de découvrir l'attachant et sympathique Christian Pélissier, la « voix » du capitaine Haddock dans la série franco-canadienne de dessins animés *Les Aventures de Tintin* (Ellipse-Nelvana, 1992) (« [Les passionnés de Tintin donnent rendez-vous à Senlis avec en invité la "voix" du capitaine Haddock](#) », *Le Courrier picard* du 11 juin). La chaîne YouTube sur les artistes et le divertissement Dialogue vraiment très intéressant (DVTI) avait mis en ligne un entretien (déjà signalé) avec l'acteur dans laquelle il évoque son travail sur la série ([Dialogue vraiment très intéressant #30- Christian Pélissier](#)).



Des séries d'été tintinophiles

On a bien sûr retrouvé Tintin dans plusieurs des traditionnelles séries d'été des journaux. Les correspondants de *La Voix du Nord* ont pris la plume « pour raconter leur reportage le plus marquant durant leurs années d'exploration du Douaisis. Entre souvenirs et anecdotes en coulisses. » Pierre Vilcocq a choisi de raconter sa rencontre avec Jean-Pierre Talbot : « [Le reportage qui m'a le plus marqué : le jour où j'ai rencontré Tintin à Arleux... ou presque](#) » (*La Voix du Nord*, 15 juillet). Indiana Jones, Zorro, etc., *Libération* s'est intéressé cet été aux héros de fiction qui s'inspirent parfois de personnes réelles. Le 22 juillet, sous le titre « Tintin, scout que coûte », le quotidien se penchait sur le journaliste d'Hergé, « à l'origine un Danois de 15 ans ayant effectué le tour du monde ». Mais c'est la *Tribune de Genève* des 13 et 14 juillet qui a le plus attiré l'attention des tintinophiles avec ce splendide dessin original de Gérald Herrmann, d'après Hergé bien sûr ! Il illustrait le deuxième épisode de la série *Scènes d'ivresse dans l'art* : « L'abus d'alcool nuit aux héros de BD » (« D'Obélix au capitaine Haddock, les personnages pris de boisson ne manquent pas dans la bande dessinée. Des auteurs ont aussi raconté leurs galères éthyliques. »).



© Gérald Herrmann/la Tribune de Genève 2024

Tintin pour les Diables rouges !

Le quotidien sportif *L'Équipe* n'a plus à prouver sa tintinophilie (*La Houppette* #16). Cet été, le journal s'est lancé *Sur les routes du « seum »*, le nom donné à la série d'articles consacrée aux supporters belges avant le rendez-vous entre la France et les Diables rouges lors de l'Euro 2024 (« Les supporters belges moqués dans le quotidien français *L'Équipe* », titre *Le Soir* le 28 juin). Le 1^{er} juillet, *L'Équipe* titre « Privés du maillot de Tintin ». En effet, « *Les Belges ne pourront pas porter leur second maillot rendant hommage à la tenue avec laquelle le personnage d'Hergé est le plus souvent dessiné : la France, pays d'Astérix, a choisi de jouer en bleu, ce lundi soir.* » (lire *La Houppette* #22). Le reporter de *La Houppette* a suivi



le match : au terme d'une rencontre très mollement dominée par la France et fort ennuyeuse, les Diables rouges ont été éliminés de l'Euro 2024 par 1-0 à cause d'un tir de Kolo Muani contré par Jan Vertonghen dans son propre but en fin de match (ce qui a fait du Belge le meilleur buteur français depuis le début de la compétition !). C'est l'occasion de citer *La DH* du 20 juin – qui titre « Le maillot Tintin des Diables pourrait voir sa cote s'envoler » car la revente des fameux maillots de football fait grimper les enchères sur Catawiki – et de montrer cette belle une du magazine belge *Humo* du 18 juin (il n'y a pas que les Français pour se moquer des Belges, les journalistes de l'hebdomadaire belge néerlandophone font ça très bien...).

Quel héros national ?

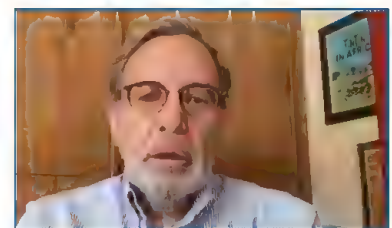
On retrouve l'humour belge dans *Le Figaro* du 22 juin. Sous le titre « Qui peut encore se réclamer du général de Gaulle ? », la chroniqueuse d'origine belge Catherine Van Offelen (illustration) se penche sur la vie politique française.

« Depuis cinquante ans, la France a mythifié, embaumé, encensé la mémoire de De Gaulle. Comme de la mort du père, la France ne s'est pas remise de celle du général. Emmanuel Macron multiplie les hommages au Général, et que l'ensemble du spectre politique formule des allusions à l'homme du 18 Juin, de Jean-Luc Mélenchon à Marine Le Pen, aucun n'est parvenu à faire valoir ses titres d'héritier. » Et Catherine Van Offelen d'évoquer qui-vous-savez :

« En Belgique, nous n'avons pas de semblable idole. Le héros national est une fiction qui ne risque pas de verser dans la grandiloquence. Sans origine

clairement identifiable, sans âge et presque sans sexe, sans épaisseur, sans gros mots à la bouche, sans tabac ni alcool, vêtu de son éternel pantalon de golf et flanqué d'un fox-terrier, Tintin est parfaitement anodin. Il est certes pétri de talent, ingénieux et raisonneur, courageux et honnête. Mais il ne viendrait pas à l'esprit du reporter à la houppe de sauver le monde comme les super-héros américains, et encore moins de proclamer qu'il y a un pacte vingt fois séculaire entre la liberté du monde et la grandeur de son pays. À chaque album, il se contente de livrer une poignée de malfaiteurs à la police. Une modestie bien belge ! »

Toujours dans *Le Figaro* (le 18 juillet), on note dans la nécrologie de Nonce Paolini (photo), l'ancien patron de TF1 décédé le 17 juillet, qu'il « cultivait plusieurs passions » : « Tintinophile, il collectionnait nombre de figurines du reporter d'Hergé - ce qui surprenait tous ses visiteurs quand ils pénétraient dans son appartement. » « Passionné de BD – il collectionnait les figurines de certains héros, notamment celles de Tintin », ajoute *Le Monde* du même jour. Pour finir avec ces références,



à l'occasion du départ de Mark Rutte du Conseil européen, le quotidien *La Libre* du 28 juin ironisait sur cette « maison ouverte aux quatre vents » où « les chefs d'État et de gouvernement de l'Union entrent et sortent au gré des échéances électorales » : « C'est qui, lui ? La nouveau Premier ministre de la Bordurie ? Et la présidente syldave, elle n'est plus là ? ... Tintin est partout !



© Fabien Clairefond/Le Figaro 2024



Terminons pour la presse avec Marc Noël qui ajoute deux nouveaux articles – trois pages annoncées à la une chaque fois – à sa bibliographie sur les jouets issus de la bande dessinée. On espère bien qu'un livre sera tiré de tout cela ! Dans le numéro 413 du 16 mai de *Collectionneur & Chineur*, « Les jouets Tintin tirés du *Lotus bleu* », puis, dans le numéro 415 du 20 juin, « Marionnettes les héros de BD franco-belges », avec évidemment les marionnettes des personnages d'Hergé.

Tintin à la Maison blanche

Nous faisons l'impasse dans cette *Houppette* sur les très nombreux sujets publiés autour du monde depuis le mois de mai, mais signalons l'insolent et drôle article de Jan Bart Dieperink : « [Kuifje en het Witte Huis](#) » (Tintin à la Maison blanche, le 3 juin sur le site d'opinion néerlandais BNNVARA). Tintin est envoyé aux USA pour couvrir le procès de Donald Trump pendant que des événements tragiques se déroulent à Moulinsart ! Le sort du petit reporter sera sinistre mais, « *Sa dernière aventure n'aurait pas pu avoir une fin plus heureuse, après tout, personne ne l'attendait à la maison.* »



Radio et télévision

Ajoutons en vrac quelques émissions entendues à la radio ou vues à la télévision. Le 3 mai, dans *Mystères & Inexpliqués*, un podcast créé par BTLV, adapté et diffusé par Europe 1, Bob Bellanca recevait Paul-Georges Sansonetti, maître de conférences en Lettres, auteur de *Hergé et l'énigme du pôle*, revient sur l'œuvre du père du célèbre journaliste globe-trotteur. Spécialiste de symboles dans la fiction, il décortique tous ceux qui seraient cachés dans *Tintin* (« [Les secrets d'Hergé](#) »). Sur RTL dans l'émission *Entrez dans l'histoire*, le 22 mai, Lorant Deutsch fêtait l'anniversaire d'Hergé et se posait la question : « [Qui était Hergé, l'auteur de la célèbre bande dessinée Tintin ?](#) ». « *La musique classique est omniprésente dans les albums de Tintin. De l'Air des bijoux du Faust de Gounod à Richard Wagner en passant par Satie, Bizet et Trenet, découvrez les airs qui ont fait vibrer (ou non) le petit reporter et son ami le vieux loup de mer.* » L'épisode du 8 juin de *L'Oreille d'abord* sur RTS était intitulé « [Tintin et la musique classique : Hergé avait-il l'Oreille cassée ?](#) ». Sur Radio classique le 26 juin, *Franck Ferrand raconte...* était titré « [Hergé accusé d'être antisémite : Que s'est-il passé à la Libération pour le créateur de Tintin ?](#) » (« *C'est un univers prenant et complexe qu'a su créer Georges Rémi [sic], dit Hergé, à force de travail et de méditations sur les évolutions du monde contemporain.* » Selon BFM Nice Côte d'Azur, le 6 mai, l'espace Lympia de Nice a affiché un record de fréquentation grâce à son exposition *Tintin, Hergé et Tchang* (« [Nice : un record de fréquentation à l'espace Lympia pour l'exposition "Tintin, Hergé et Tchang"](#) ») (*La Houppette* #20, #21 et #22). Elle s'est achevée le 30 juin ([lire ici la chronique l'ActuaBD](#)).

Tous les albums de Tintin

« *Voici venu l'heure d'achever ce long voyage dans l'œuvre d'Hergé, six mois à lire, relire et méditer les aventures du petit reporter belge. Le premier album est paru en 1930, le dernier s'interrompt à la mort de son créateur en 1983. Soit vingt-quatre albums en cinquante ans...* » Nous avons signalé (*La Houppette* #21) « Tous les albums de Tintin » commencée en janvier dernier sur le site Benzine Mag, « le Webzine d'essence culturelle » qui relaie régulièrement des informations tintinophiles. La série – écrite en alternance par Stéphane de Boysson et Éric Debarnot – s'est achevée le 3 juillet avec [Tintin et l'Alph-Art](#). Dommage que le site ne propose pas un menu général. Pour retrouver les articles, il faut les rechercher un par un, ce qui reste assez aisé en tapant « Tous les albums de Tintin » et le nom de l'album dans un moteur de recherche.



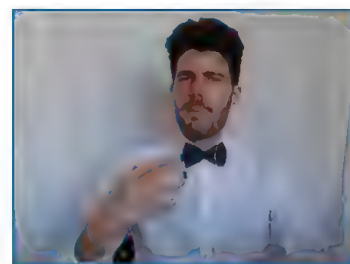
Sérieux sans être sérieux

« *Facciamo sul serio, senza prenderci sul serio.* » Soyons sérieux, sans nous prendre au sérieux... Une importante rencontre, organisée par le consul honoraire du royaume de Syldavie en Taurinie (Gianfranco Goria, *La Houppette* #07, #16 et #17), a eu lieu le 14 avril lors de la 28^e édition du Torino Comics, le salon de bande dessinée de Turin, avec la participation exceptionnelle d'un orchestre traditionnel syldave (photo à droite). Devant « *un public jeune, gentil et généreux* », le consul a introduit la réunion en présentant la Chancellerie des consuls de Syldavie dans le monde, son « *caractère totalement bénévole et sans but lucratif* ». Plusieurs attestations consulaires ont été distribuées à des amis de la Syldavie et de Tintin (photo à gauche). Ensuite, l'attaché culturel du consul, Eric Rittatore, expert en cinéma d'animation, qui se consacre entre autres à des recherches sur l'histoire de l'animation syldave, a révélé un scoop sur les liens entre l'animateur, réalisateur et dessinateur italien Osvaldo Cavandoli, dit Cava, célèbre pour avoir créé et animé le personnage de La Linea, et la Syldavie ! La rencontre s'est terminée par une présentation illustrée du petit pays avec un diaporama ([retrouvez le sujet ici sur le site Afnews](#)).



Et pour quelques vidéos de plus...

Pour [l'épisode final de Learn French with Tintin](#) (#62), Lucas a mis un nœud papillon « *pour marquer le coup* » (ci-contre) et ainsi boucler les 62 planches de *L'Île noire* ! Félicitations ! De son côté, Chriscollection poursuit ses tutos sur YouTube pour aider les amateurs à monter la maquette de la Jeep d'*Objectif lune* (*La Houppette* #13) : [la dernière vidéo mise en ligne est consacrée aux numéros 65, 66 67 et 68](#). On a un peu l'impression que notre youtubeur n'est plus aussi enthousiaste qu'au début de la série... Courage ! On a dépassé la moitié...



On terminera avec un coup de chapeau à [Tintinogeek](#), une chaîne YouTube créée cet été par deux jeunes passionnés, Baara et Jonathan (membres des Amis de Hergé). Tintinogeek propose des vidéos réalisées avec talent et professionnalisme (et humour !) sur l'univers d'Hergé : les musées, les collections privées et les événements dédiés à *Tintin* (cliquez sur les images ci-dessous pour accéder aux vidéos).



Quand Tintin fait le mur

Par Patrice Guérin

Chaque mois, Patrice Guérin met en perspective un sujet particulier de *La Houppette libérée*. Cette fois, le décor mural privé de Calonge (page 11) lui rappelle deux projets d'envergure sur lesquels Hergé travailla...



Tout tintinophile qui se respecte s'arrange pour voir au moins une fois dans sa vie, à l'occasion d'un passage à Paris, le dessin mural conçu par Hergé pour le Centre culturel de la Communauté de langue française de Belgique (ou Centre Wallonie-Bruxelles). Cet espace culturel, décoré d'œuvres d'Alechinsky, Folon ou encore Pol Bury, fut inauguré le 26 septembre 1979. C'est Jean-Maurice Dehousse, alors ministre de la Culture française, qui avait obtenu que le père de Tintin réalisât une frise de personnages. Hergé « *était très inquiet à ce moment-là, parce qu'il n'avait jamais travaillé sur fresque* », se souvenait le politicien bédéphile en 1982, dans l'émission *Dessine-moi un mouton*. « *Et il hésitait précisément par modestie alors qu'il n'y avait pas de raison qu'il ne triomphe pas des difficultés techniques.* »

On a pu lire çà et là que ce décor mural aurait dû orner un réel escalier montant à l'étage, et qui n'aurait finalement pas été construit. À bien y regarder, il n'en est rien. Il s'agit en réalité d'un trompe-l'œil adapté à un mur pour le moins tarabiscoté. Les personnages situés vis-à-vis du visiteur sont dessinés de face ; ceux disposés sur des pans de mur latéraux sont de profil ; Laszlo Carreidas, enfin, nous présente son dos. Selon les lois de la perspective, les figurants placés sur la « mezzanine » étant les plus éloignés de notre œil, ils sont très logiquement représentés à une échelle inférieure. Hergé aurait assurément imaginé son dessin autrement s'il s'était agi d'ornez un véritable escalier.



En 1981, ce fut au tour de la STIB (les transports bruxellois) de solliciter Hergé pour un décor urbain. Il s'agissait cette fois d'habiller les deux parois de la station de métro Stockel, sur la commune de Woluwe-Saint-Pierre, et dont les travaux débutaient tout juste. Malade, le dessinateur esquissa sur du papier deux défilés de plus de 140 personnages au total, et dut déléguer ensuite le projet à Bob De Moor. L'agrandissement des silhouettes sur un bois spécial fut confié au décorateur Jean-Marie Fiévez, déjà maître d'œuvre de la « fresque » du Centre Wallonie-Bruxelles. La fin de l'aménagement de la station Stockel fut sans cesse retardée. L'inauguration eut enfin lieu le 31 août 1988, hélas sans Hergé, disparu cinq ans plus tôt. Mais Tchang Tchong-jen, Jean-Pierre Talbot, ou encore des auteurs comme Pierre Sterckx et Thierry Smolderen avaient répondu présent. L'événement fut suivi de dix jours d'animations dans le quartier, sous le titre *Hommage à Hergé*.



« *Je trouve que le résultat est tout à fait nul, alors que les dessins initiaux étaient plutôt bons...* », jugea Johan De Moor avec du recul (Hugues Dayez, *Tintin et les héritiers*, 1999). À mon sens, deux raisons font que ces deux frises de 135 m de long déçoivent un peu. D'abord, les dessins des Studios Hergé ont été agrandis, mais il n'en a pas été de même pour le trait, resté trop fin. Ensuite, et surtout, ce trait est trop lisse, trop régulier, alors qu'Hergé, au contraire, faisait légèrement et délibérément trembler sa plume sur le papier. « *Parce que le trait doit vivre*, avait-il un jour expliqué à Philippe Goddin, *parce qu'il est issu du crayonné où tout est mouvement, où tout vibre.* »

Illustrations : Hergé au Centre Wallonie-Bruxelles, en 1979 (photo Bertrand Laforêt, Gamma/Rapho) / Photo *Le Monde*, 2016 / la station Stockel (photo Rafael Pérez, visit.brussels) / affiche *Hommage à Hergé* à Stockel, 1988.



Relire L'Affaire Tournesol ou Le Parapluie de Tryphon

Par Pierre Fresnault-Deruelle

Pierre Fresnault-Deruelle abandonne ses « Fictions hergéesques » pour quelques numéros... Le temps de nous proposer une série d'extraits de son livre *Relire L'Affaire Tournesol ou Le Parapluie de Tryphon*, à paraître dans la collection « Mémoire Vive » chez PLG fin 2025. Nous le remercions de cette proposition, ainsi que son éditeur Philippe Morin qui valide la sympathique initiative !

Dans un propos liminaire, l'auteur précise que « *ce petit ouvrage est fait de trois strates qui, bien que nettement démarquées, font système entre elles. Le texte proprement dit, qui, sans quitter la chronologie du récit, met volontiers l'accent sur la « récitation » [ce qu'on pourrait appeler l'art de conter], les notes de bas de page [qui seront placées entre crochets pour cette prépublication dans La Houppette NDR], classiquement destinées à compléter tel ou tel point abordé, et qui déchargent celui-ci d'une certaine lourdeur. À ceci s'ajoute le commentaire (imprimé en bleu) de détails ou fragments isolés qui, loin d'être de simples illustrations, ont été retenues pour leurs particularités, symboliques ou iconographiques.* » Passons maintenant pour cette première livraison à l'introduction de l'ouvrage !



Le mot « affaire », partie prenante du titre, s'inscrit dans une longue suite relative à la littérature romanesque ou historique : de *Maigret et l'Affaire Saint-Fiacre* à *L'Affaire Ciceron* en passant par *L'Affaire du Collier* ou *L'Affaire Francis Blake*, etc. Synonyme de « secret », « énigme », voire « mystère » (sans parler du substantif « arcanes » dont les titres de bandes dessinées bannissent l'usage), ce vocable désigne tout autant un ensemble de faits concernant un crime, un *imbroglio* policier ou une question non élucidée. En l'occurrence, le « renseignement » a toute sa part dans l'album.



L'Affaire Tournesol relève, en outre, du paradoxe dans la mesure où Tournesol, personnage lisse (même si lunaire) est l'objet de menées hostiles que ses amis, Tintin et Haddock, vont devoir affronter (à l'instar de ce qui se passe dans le diptyque *Les 7 Boules de cristal / Le Temple du Soleil*). Si la couverture de l'album nous laisse sans voie, le titre de l'album, en revanche, induit si peu que ce soit les étapes apparemment compliquées d'une intrigue.

Comme l'aurait fait une affiche de cinéma, la jaquette de *L'Affaire Tournesol* nous dévoile un Tryphon inanimé, en mauvaise passe, dont Tintin et Haddock tentent de prendre soin. Ces derniers, sont à l'abri du regard des soldats qui dévalent une pente raide, visiblement à la recherche du trio. Que sont donc allés faire les héros dans cette galère ?

L'image de la traque fait partie des lieux communs narratifs qu'Edgar Jacobs (dont les liens avec Hergé sont bien connus) a toujours magnifiés. Nous avons tous en mémoire le célèbre dessin de la *Marque jaune* sur lequel l'auteur du récit campe les héros, sur le qui-vive, au fond d'une impasse, dans le quartier des docks de Londres. Derrière Blake et Mortimer, l'immense *graph* tracé par la créature de Septimus, signifie que les protagonistes sont en terrain hostile. Sur le dessin de la jaquette d'Hergé la scène, moins cauchemaresque, nous indique que les héros n'ont pas perdu l'initiative : s'ils sont traqués, ils ont pu, néanmoins, se cacher.



La couverture de *L'affaire Tournesol* réclame évidemment la reconstitution de son contexte. Si c'est le propre de nombreuses couvertures de bandes dessinées de miser sur des moments « dépayés » du récit, c'est encore plus vrai du dix-huitième album des « aventures de Tintin » dont la composition participe, qui plus est, d'une étrange solution de continuité. *Quid* de cette vitre brisée, au-delà de laquelle l'auteur

focalise sur ses héros en grand danger ? Et par quel chemin va-t-il falloir passer pour rendre cohérent ce pseudo-collage où le métaphorique le dispute visiblement à la *storia* ?

Différent, en tous points, du dessin de la jaquette, celui du frontispice - un *tondo* - nous montre Tournesol de dos, une valise à la main, qui marche sur une jolie route de campagne. Au-delà des bois, dans la trouée bleue du fond, pointe le clocher d'un village - qu'on devine être Moulinsart - où le Professeur se rend d'un pas tranquille. Reformulons la question esquissée il y a un instant : qu'est-ce qui, dans la vie sage et retirée de Tournesol, va précipiter ce dernier dans la situation dramatique représentée d'entrée sur la jaquette ?



Ce *tondo* induit vite l'idée que Tournesol n'est pas tant seul qu'isolé, à savoir qu'en dépit de l'environnement apaisé, Tryphon n'est pas ici un sujet autonome, mais un objet désigné. Cadré de la sorte, il ne peut, par définition, assurer ses arrières. Qui plus est, l'image, encadrée, qui l'assigne au monde protégé de la campagne, est l'ambiguïté même. Ce rond ne se présente-t-il pas comme le motif inversé de la sécurité qu'il pourrait symboliser ? On songe à la vue captée d'une paire de jumelles. En bref, l'innocent Tryphon serait-il surveillé ?

En « remontant » du *tondo* à la jaquette, une marche à suivre est signifiée, dont la continuité, problématique, laisse le lecteur délicieusement incertain.

” Le lectorat déchaîné ”

Satanés spécialistes tintinophiles ! Notre ami Hervé Ducroquet réagit à l'article de Pierre Bénard « Bruno ou le "barman de Satan" » publié dans la dernière *Houppette* (#23) sur les inspirations possibles d'Hergé pour créer « Bruno, le roi des illusionnistes ».



Pierre Bénard veut nous convaincre que Georges de Roze, illusionniste helvète, ou encore Georges Gay, alias Ryss, auraient pu inspirer ce personnage à l'auteur de Tintin. Pour ma part, j'incline plutôt en faveur du belge Jean Rasquin, qui se produisait à Bruxelles dans les années 1920 et 1930, et notamment au Cirque Royal, rue de l'Enseignement, donc non loin de la Petite Rue du Nord, siège du XX^e Siècle. A l'instar d'Hergé, qui avait inversé ses initiales, Rasquin avait mis à l'envers toutes les lettres de son nom pour se présenter sous le pseudonyme de Niuq'Sar, « l'homme qui transforme l'eau en liqueurs », « le barman diabolique » ou encore « le tavernier du diable ». Et qu'apprend-t-on en épluchant le *Petit Vingtième* du 24 octobre 1935 ? Que Niuq'Sar est programmé au Bon Marché pour la prochaine Saint-Nicolas... Pour plus de précisions, on pourra consulter *Les*

Artistes de cirque bruxellois d'André De Poorter, collection « Mémoire en Images », Tempus, 2011 (où on trouve d'ailleurs la trace d'un certain François Chauveau, alias Maxime Loiseau !), ainsi que mon article « Une soirée au Music-Hall Palace » in *Le petit Vingt-et-Unième*, n°20, décembre 2017.

Tintin sur le réseau LinkedIn



Patrice Guérin a créé « Tintinologues et tintinophiles », un groupe sur LinkedIn, en pensant qu'il pouvait être intéressant de rassembler celles et ceux qui, dans le cadre professionnel comme en milieu associatif, travaillent autour de l'univers de Tintin et d'Hergé : livres, articles, conférences, séances de dedicaces, interviews, ventes, festivals, expositions, etc. [Pour s'inscrire rendez-vous sur LinkedIn.](#)

Hommages

Benoît de Courrèges est décédé le 23 mai, à l'âge de 67 ans. Membre du Cercle Archibald et des Amis de Hergé, il collaborait régulièrement à la revue des ADH ces dernières années. Benoît de Courrèges était un excellent connaisseur de *Tintin* et de bien d'autres domaines. Le tout accompagné d'une discrétion et d'une gentillesse rarissimes. Les Amis de Hergé ont également eu la tristesse d'apprendre la disparition de deux anciens membres belges et collectionneurs passionnés : Francis Tomson, le 23 juin, et Daniel Fagnoni, le 21 juillet.



Jens Peder Agger est mort le 14 mai, il avait 81 ans. Éditeur chez Carlsen, au Danemark. Il était à l'origine du projet du livre *Le Monde d'Hergé* de Benoît Peeters. Jens Peder Agger a joué un rôle très important dans les publications danoises et aussi suédoises de *Tintin* dans les années 1970 et 1980. Il était un ardent défenseur de la bande dessinée franco-belge et il connaissait personnellement la plupart des dessinateurs et éditeurs (« [Décès de l'éditeur Jens Peder Agger, acteur majeur de la BD scandinave](#) », ActuaBD, 27 mai).

Le dessinateur français André Juillard est décédé le 31 juillet, à l'âge de 76 ans. Lecteur du journal *Tintin* dans sa jeunesse et grand admirateur de Hergé, E.P. Jacobs, Jacques Martin et Bob De Moor, il a étudié aux Arts décoratifs de Paris. Il est l'auteur chez Dargaud (avec Patrick Cothias) de la série *Les 7 Vies de l'épervier* et de *Plume aux vents* (il a inséré un clin d'œil à Hergé dans le tome 1, *La folle et l'assassin*) et du *Cahier bleu*. Il était aussi l'un des continuateurs de *Blake et Mortimer* dont il assure le dessin de sept épisodes avec Yves Sente au scénario.



Hommage d'André Juillard à Hergé

la hOuppette libérée”

Rédaction : Olivier Roche – Corrections : Sophie Roche. Têtière et titraille : Azerty

Merci à tt.info, Patrice Guérin et à tous nos nombreux informateurs !

Les images sont © Hergé/Tintinimaginatio 2024 ou © DR

Pour s'abonner à *La Houppette libérée* :

la_houppette@yahoo.com